

043	UTBM Service communication	Dépêche AEF	26 avril 2017
		Enseignement supérieur	projet d'établissement - direction - Ghislain Montavon - projet Synergie

UTBM : Ghislain Montavon met en place une nouvelle organisation pour encourager la participation de toute la communauté

Par *Alexandra Caccivio*



Ghislain Montavon, directeur de l'UTBM
©UTBM

Ressouder la communauté autour du projet d'établissement : c'est ce à quoi s'est attelé, depuis sa prise de fonction le 1^{er} septembre 2016, Ghislain Montavon, directeur de l'UTBM. Tous les mois, une AG (ouverte à tous) est organisée pour faire le point sur l'actualité de l'établissement. En mars 2017, des assises ont été organisées, pour arrêter avec les personnels et les étudiants la liste des chantiers qui amélioreront le fonctionnement de l'UTBM. Dans un entretien à AEF, le 3 avril 2017, Ghislain Montavon décrit par ailleurs les évolutions qu'il a apportées ces 7 derniers mois. Parmi celles-ci : la création d'un pôle "aide au pilotage" dont la mission est de développer des indicateurs lisibles qui permettront à tous de comprendre les décisions, plus politiques, prises en CA. Le directeur de l'UTBM détaille enfin le positionnement de l'UTBM vis-à-vis de ses partenaires, dont la Satt.

AEF : Après votre désignation à la tête de l'UTBM, à l'été 2016 (lire sur AEF), vous avez souhaité constituer des groupes de travail et organiser des assises, pour remobiliser la communauté autour du nouveau projet d'établissement "Synergie". Où en est ce chantier ?

Ghislain Montavon : Le 2 mars dernier, nous avons organisé ces assises, sous forme d'un forum ouvert. Trois cents personnes (étudiants et personnels) se sont retrouvées à cette occasion pour proposer un thème de travail ou une action. Quarante-trois actions ont été ainsi proposées par les participants. La journée a permis de travailler sur ces 43 actions, par groupes de travail, qui ont présenté en fin de journée leurs principales conclusions. Ensuite, l'ensemble des participants a priorisé ces 43 actions. Toutes seront déclinées, certaines à très court terme, d'autres à plus long terme, en mode projet.

AEF : Quelles sont les actions qui ont été prioritairement choisies par les participants à ce forum ouvert ?

Ghislain Montavon : La première porte sur le bien-être dans l'établissement (avec par exemple l'aménagement d'espaces de convivialité et de travail partagé). La deuxième porte sur la structuration d'un open lab (la "fabrique ouverte") à l'UTBM, qui permettrait – outre ses objectifs pédagogiques –, grâce à son ouverture sur la cité (notamment, mais pas seulement, aux milieux socio-économiques), de renforcer la diffusion de la culture scientifique et technique. La troisième sur le déploiement de notre nouvelle organisation en trois pôles thématiques ; la quatrième sur le coaching des étudiants (qui doit être diversifié par exemple à travers le coaching entre pairs) ; la cinquième sur le décloisonnement entre les services support, les étudiants et les personnels dans les départements et les laboratoires de recherche.

AEF : Lorsque vous avez été élu, vous aviez indiqué à AEF vouloir ouvrir le conseil d'administration à deux personnalités externes, qui ne seraient ni issues du réseau des UT ni issues de la Comue (lire sur AEF). Où cela en est-il ?

Yvan Lambert, le nouveau président du CA

Yvan Lambert est le nouveau président du conseil d'administration de l'UTBM. Il a été élu à l'unanimité le 16 décembre 2016. Administrateur de l'UTBM au titre de représentant du groupe PSA (collège des milieux socio-économiques), il est le directeur du centre de production de Sochaux et du centre technique de Belchamp. Il succède à Sylvain Allano, qui était directeur scientifique de PSA Peugeot Citroën.

Ghislain Montavon : C'est un chantier que nous n'avons pas encore ouvert – notamment parce que l'actualité est chargée avec le contrat de site et d'établissement, avec le budget à voter, la bascule GBCP... Mais il n'est pas oublié. En revanche, ce qui est acquis depuis le CA du 14 avril, c'est la création d'une direction de la transition numérique, qui viendra s'ajouter aux quatre autres directions fonctionnelles [formations et pédagogie, recherche, relation avec les entreprises et relations internationales].

Cette cinquième direction (qui correspond, dans les universités, à une vice-présidence) sera transversale. Elle interviendra en particulier dans trois champs : les systèmes d'information, les nouveaux usages pédagogiques et le digital au cœur des enseignements, non pas comme vecteur, mais comme objet. Un mécanicien, pour donner un exemple, ne peut pas ignorer le numérique. Pour développer ces apprentissages, et dans une logique d'expérimentation dans un premier temps, nous avons synchronisé certains enseignements dans nos différents départements, dans le cadre d'une pédagogie par projet. Comme pour l'UTBM innovation crunch time (lire sur AEF), les équipes sont mixtes, composées d'étudiants issus des différentes spécialités d'ingénieur de l'UTBM.

AEF : Le rapport du HCERES indique qu'un pôle "aide au pilotage" est en cours de création. De quoi s'agit-il ?

Ghislain Montavon : Ce pôle est aujourd'hui créé. Une personne au rang d'attaché y est notamment affectée à temps plein depuis début 2017. L'objectif est de densifier nos indicateurs et d'en améliorer l'usage pour, en quelque sorte, passer à une culture d'objectifs de performance mesurables. Cela demande, au préalable, de procéder à un diagnostic de l'existant (les indicateurs financiers, les indicateurs HCERES ou CTI, et bien entendu nos indicateurs propres). Mon souhait est de partager avec l'ensemble de la communauté des indicateurs qui soient lisibles à l'échelle de l'établissement, pour donner à tous une meilleure vision de ce qu'il est. Tous les indicateurs ne peuvent pas être systématiquement au vert. C'est certain. Mais le début de toute remédiation passe par un diagnostic lisible et partagé.

Dans le même esprit, pour expliquer et pour partager les projets de l'établissement ainsi que les dossiers en cours (Comue, isite, création du pôle universitaire nord Franche-Comté...), nous organisons une AG toutes 4 à 5 semaines. Y est convié l'ensemble des personnels et des étudiants. Ces AG sont organisées alternativement sur nos trois campus. Elles sont filmées et diffusées en interne. Après chaque assemblée générale, nous avons entre 400 et 1 500 ouvertures de fichiers, de la part de personnes qui n'ont pas pu suivre l'AG en direct.

AEF : Vous n'avez pas souhaité transférer les activités de valorisation, assurées en interne par le Saic, à la Satt Grand Est. Pour quelles raisons ?

Ghislain Montavon : Tout d'abord, soyons très clairs, ce choix n'est en rien un acte de défiance vis-à-vis de la Satt Grand Est. Nous avons d'ailleurs des projets en prématuration et en maturation avec la Satt. Mais, deux éléments sont importants, pour l'UTBM. Sur un plan très pratique, ce n'est un mystère pour personne, les établissements doivent développer leurs fonds propres. Pour cela, il leur faut des outils, et le Saic en est un – pour développer, par exemple, la recherche partenariale.

Sur un plan plus "philosophique", les Satt procèdent principalement (mais je me trompe peut-être), suivant un schéma linéaire, depuis la recherche fondamentale jusqu'à la maturation et l'essaimage. Dans les faits, il existe beaucoup d'autres dynamiques, qui sortent de ce schéma linéaire. Or, face à des dynamiques différentes, il faut des outils différents.

AEF : Si vous avez des projets qui sont portés par la Satt, que reste-t-il au Saic ?

Ghislain Montavon : Sur les aspects prématuration et propriété intellectuelle, c'est plus naturellement vers la Satt que nous nous tournons, parce qu'elle a le savoir-faire. Le Saic, lui, est pertinent sur la recherche bipartite ou multipartite. En termes de TRL, nous sommes plutôt positionnés sur les TRL gris (globalement, de 3 à 6) : cela correspond aux "gènes" des universités de technologie qui ont développé des savoirs et des savoir-faire pour décliner des projets jusqu'au démonstrateur opérationnel.

AEF : Où en est la collaboration avec l'université de Franche-Comté et les autres membres de la Comue depuis la signature du protocole nord Franche-Comté ?

Ghislain Montavon : Dans le cadre du protocole nord Franche-Comté, qui organise un espace de dialogue et de coopération sur l'aire urbaine (Belfort-Montbéliard-Héricourt) et qui ambitionne de donner chair au troisième pôle géographique de la Comue (après Dijon et Besançon), plusieurs marqueurs sont en voie d'être atteints. Le premier, c'est le projet d'écocampus, cofinancé dans le cadre du CPER, avec un nouveau bâtiment dédié à l'énergie (qui sera localisé sur l'emprise de l'IUT de Belfort-Montbéliard, une composante de l'UFC) et avec une rénovation énergétique d'un bâtiment de l'UTBM (implanté sur notre campus de Belfort).

Le deuxième, c'est le projet Mobilitech, qui vise à se doter d'une plateforme thématique en lien avec les mobilités et le transport, qui couvrira le triptyque formation-recherche-innovation. D'autres marqueurs de cette construction, peut-être plus infra mais tout aussi importants à mes yeux, sont en cours de déploiement. Depuis fin février, nous avons mutualisé avec l'UFC nos centres communs de documentation sur le campus universitaire de Montbéliard. Les collections de l'UTBM ont ainsi été transférées dans les locaux de l'UFC. Cela permet d'augmenter la part et la qualité de l'offre accessible à l'ensemble des étudiants et des personnels du campus.

Par ailleurs, pour la nouvelle offre de masters, nous avons travaillé dans le cadre de la contractualisation à l'échelle de la Comue UBFC. L'ensemble de nos masters sont co-accrédités : certains avec l'UFC, d'autres avec l'UB, d'autres encore avec l'ENSMM. D'autres initiatives sont en cours, comme la réflexion sur la mutualisation de nos ressources documentaires sur le campus universitaire de Belfort cette fois ou comme la structuration d'un conseil de campus.